

La réglementation des palmés académiques

Paris, 27 décembre. — Nous avons annoncé que M. Maurice Faure, ministre de l'Instruction publique, avait entrepris une série de visites dans les universités pour constater l'état des palmés académiques et les conditions de leur répartition. Ces visites ont permis de constater que la réglementation actuelle est insuffisante et que des réformes s'imposent.

Or, les demandes et les nominations n'ont cessé d'être en nombre de plus en plus. Nous sommes arrivés à la fin de l'année avec un chiffre de nominations de 4.000 à 4.500. Or, il y a eu 4.000 nominations de professeurs titulaires et officiers de l'Instruction publique, ce qui représente une augmentation de 300 à 400 par rapport à 1929.

D'après le décret impérial du 17 mars 1878, les palmés académiques ne constituent qu'un ordre de priorité, mais la loi de 1929 a voulu établir une hiérarchie selon laquelle il convenait de répartir les différents grades de l'enseignement.

Mais l'usage allait bientôt élargir les catégories de personnes aptes à les recevoir. Les diplômés de l'enseignement supérieur ont été admis à participer aux concours et à bénéficier de palmés académiques.

Le décret du 27 décembre 1929 a permis de passer à l'examen de la réglementation en matière de palmés académiques. Il a été décidé de limiter le nombre de palmés à 2.000 par université et de réserver les autres à l'enseignement public.

Les Retraites ouvrières

Paris, 27 décembre. — M. Lefèvre, ministre du travail, se préoccupe de l'application de la loi du 5 avril 1910 sur les retraites ouvrières. Il a demandé aux préfets de surveiller les versements et de faciliter le règlement des dossiers.

Pluie, Neige et Tempête

Paris, 27 décembre. — Nous avons annoncé que le service météorologique de l'Observatoire de la Tour Saint-Jacques a constaté la présence de pluie et de neige dans plusieurs régions.

La température qui a atteint son maximum de 21° le matin, est revenue à 18° vers dix heures, pour retomber à 14° vers midi, et rester stationnaire.

La merne monte. Lundi matin le niveau de la Seine était de 3 m. 02, mardi matin il est de 3 m. 70, soit une augmentation de 6 centimètres.

La tempête dans la Méditerranée. Marseille, 27 décembre. — Le paquebot « Natal » des Messageries maritimes, courrier de la Réunion, Madagascar et Djibouti, qui était attendu hier, est arrivé ce matin avec plusieurs heures de retard par suite du mauvais temps qui règne dans la Méditerranée.

Les accidents de chemin de fer. Bourg, 27 décembre. — Un train de marchandises a pris en écharpe un autre train de marchandises, en gare de Montluel (Ain). Huit wagons ont été brisés.

Le tamponnement de Montereau. Montereau, 27 décembre. — Des renseignements ont été recueillis et des interrogatoires auxquels ont procédé le procureur de la République et le juge d'instruction de Fontainebleau, il semble se dégager, dit-on, au Parquet, qu'une part de responsabilité doit incomber au mécanicien.

Les drames du répertoire à Monte-Carlo. La saison des grands spectacles dramatiques a brillamment débuté ces deux jours, dont le succès fut immense.

Le duel à la battonette. Toulon, 27 décembre. — A la suite d'une querelle provoquée par un motif futile, deux soldats d'infanterie coloniale casernés à Six-Fours ont décidé de finir de trancher leur différend par un duel à la battonette.

L'affaire Legitimus à la Guadeloupe

Paris, 27 décembre. — La cour d'appel de Basses-Terre a, le 29 novembre, rendu l'arrêt relatif à l'affaire des fraudes électoralistes dans laquelle est impliqué M. Legitimus qui, en 1907, en sa qualité de maire de Pointe-à-Pitre, avait présidé un bureau de vote à une réunion de la lettre pastorale.

L'agitation des cheminots italiens. Rome, 27 décembre. — Les cheminots ont institué, comme on sait, un référendum sur la question du projet de loi Sacchi.

Le téléphoniste broyé par un ascenseur. Paris, 27 décembre. — Un téléphoniste de l'Automobile-Club, Félix Blanchard, âgé de 24 ans, a été broyé ce matin par un ascenseur.

Un maïs détruite par une explosion. New-York, 27 décembre. — Un terrible accident s'est produit hier soir, à Green-Louis (Pennsylvanie).

La réintégration de M. Negro. Paris, 27 décembre. — A la suite d'une démarche faite par la Fédération nationale des syndicats d'instituteurs de France auprès de la commission parlementaire de l'enseignement, M. Negro a été réintégré dans son poste.

Un duel à la battonette. Toulon, 27 décembre. — A la suite d'une querelle provoquée par un motif futile, deux soldats d'infanterie coloniale casernés à Six-Fours ont décidé de finir de trancher leur différend par un duel à la battonette.

Le cardinal Luçon et les instituteurs

Paris, 27 décembre. — M. l'avocat général Seligmann a donné mardi ses conclusions dans ce procès, dont nous avons déjà parlé.

L'agitation des cheminots italiens. Rome, 27 décembre. — Les cheminots ont institué, comme on sait, un référendum sur la question du projet de loi Sacchi.

Le téléphoniste broyé par un ascenseur. Paris, 27 décembre. — Un téléphoniste de l'Automobile-Club, Félix Blanchard, âgé de 24 ans, a été broyé ce matin par un ascenseur.

Un maïs détruite par une explosion. New-York, 27 décembre. — Un terrible accident s'est produit hier soir, à Green-Louis (Pennsylvanie).

La réintégration de M. Negro. Paris, 27 décembre. — A la suite d'une démarche faite par la Fédération nationale des syndicats d'instituteurs de France auprès de la commission parlementaire de l'enseignement, M. Negro a été réintégré dans son poste.

Un duel à la battonette. Toulon, 27 décembre. — A la suite d'une querelle provoquée par un motif futile, deux soldats d'infanterie coloniale casernés à Six-Fours ont décidé de finir de trancher leur différend par un duel à la battonette.

Le cardinal Luçon et les instituteurs. Paris, 27 décembre. — M. l'avocat général Seligmann a donné mardi ses conclusions dans ce procès, dont nous avons déjà parlé.

L'agitation des cheminots italiens. Rome, 27 décembre. — Les cheminots ont institué, comme on sait, un référendum sur la question du projet de loi Sacchi.

Le téléphoniste broyé par un ascenseur. Paris, 27 décembre. — Un téléphoniste de l'Automobile-Club, Félix Blanchard, âgé de 24 ans, a été broyé ce matin par un ascenseur.

Dans la Région

Le cardinal Luçon et les instituteurs. Paris, 27 décembre. — M. l'avocat général Seligmann a donné mardi ses conclusions dans ce procès, dont nous avons déjà parlé.

L'agitation des cheminots italiens. Rome, 27 décembre. — Les cheminots ont institué, comme on sait, un référendum sur la question du projet de loi Sacchi.

Le téléphoniste broyé par un ascenseur. Paris, 27 décembre. — Un téléphoniste de l'Automobile-Club, Félix Blanchard, âgé de 24 ans, a été broyé ce matin par un ascenseur.

Un maïs détruite par une explosion. New-York, 27 décembre. — Un terrible accident s'est produit hier soir, à Green-Louis (Pennsylvanie).

La réintégration de M. Negro. Paris, 27 décembre. — A la suite d'une démarche faite par la Fédération nationale des syndicats d'instituteurs de France auprès de la commission parlementaire de l'enseignement, M. Negro a été réintégré dans son poste.

Un duel à la battonette. Toulon, 27 décembre. — A la suite d'une querelle provoquée par un motif futile, deux soldats d'infanterie coloniale casernés à Six-Fours ont décidé de finir de trancher leur différend par un duel à la battonette.

Le cardinal Luçon et les instituteurs. Paris, 27 décembre. — M. l'avocat général Seligmann a donné mardi ses conclusions dans ce procès, dont nous avons déjà parlé.

L'agitation des cheminots italiens. Rome, 27 décembre. — Les cheminots ont institué, comme on sait, un référendum sur la question du projet de loi Sacchi.

Le téléphoniste broyé par un ascenseur. Paris, 27 décembre. — Un téléphoniste de l'Automobile-Club, Félix Blanchard, âgé de 24 ans, a été broyé ce matin par un ascenseur.

Funérailles du Sénateur Girard

Mardi, à onze heures de matin, ont eu lieu, au milieu d'une assistance très nombreuse, les obsèques de M. Alfred Girard, sénateur du Nord.

Après le long défilé des personnalités devant la bière, le convoi s'organisa place de la Gare et avenue Ferrand, après la sonnerie aux cloches.

Devant le char, une section de sapeurs-pompiers défilait, commandée par le lieutenant Maillard.

De nombreuses couronnes avaient été placées sur la bière : elles avaient été offertes par les sénateurs du Nord, la ville de Valenciennes, le Conseil général, l'Union Valenciennoise, le Comité de l'enseignement public, etc.

Le tribunal de commerce, le barreau, avoués, notaires ; la Chambre de commerce de M. Turbot, président, le Conseil d'arrondissement ; le Conseil municipal ; le Conseil de l'enseignement ; le Conseil des Ecoles professionnelles de Saint-Fargueu ; les instituteurs et institutrices ; l'inspecteur du travail ; Pérégallou, sous-directeur de la Préfecture ; le directeur du Bureau de bienfaisance de Lille ; Sociés, ingénieur en chef des Ponts-et-Chaussées ; Jeanjean, Délines, ingénieur des mines ; Damien, Doyen de la Faculté des Sciences de Lille ; Constantin Révoilley, membre de l'Institut ; Léchelle, conseiller honoraire de la Cour d'appel ; les professeurs des Ecoles académiques et de l'Ecole de Musique ; Cuisinier, vérificateur des poids et mesures ; Legros, receveur des postes ; Delcroix, ancien directeur de la Préfecture ; Lemaire, sous-préfet ; Veillant, secrétaire général de la sous-préfecture ; Scellier, chef de gare ; Denis, principal du collège de Saint-Arnaud ; MM. Pigowski, commissaire central ;

Le cardinal Luçon et les instituteurs. Paris, 27 décembre. — M. l'avocat général Seligmann a donné mardi ses conclusions dans ce procès, dont nous avons déjà parlé.

L'agitation des cheminots italiens. Rome, 27 décembre. — Les cheminots ont institué, comme on sait, un référendum sur la question du projet de loi Sacchi.

Le téléphoniste broyé par un ascenseur. Paris, 27 décembre. — Un téléphoniste de l'Automobile-Club, Félix Blanchard, âgé de 24 ans, a été broyé ce matin par un ascenseur.

Un maïs détruite par une explosion. New-York, 27 décembre. — Un terrible accident s'est produit hier soir, à Green-Louis (Pennsylvanie).

LES CHEVALIERS DU BROUILLARD

roman populaire par Pierre LUGUET

Jonathan était allé se mettre à genoux auprès de sa mère, et, pressant ses doigts glorieux sur ses yeux, il dit : — Je ne suis pas un homme, mais je suis un chevalier...
— Oh ! si tu n'es pas un chevalier, pourquoi es-tu si brave ?
— Parce que, si tu n'es pas un chevalier, tu n'aurais pas le courage de mourir pour ta patrie.
— Mais, si tu es un chevalier, pourquoi es-tu si pauvre ?
— Parce que, si tu es un chevalier, tu n'as pas le droit de posséder des richesses.
— Et si tu es un chevalier, pourquoi es-tu si triste ?
— Parce que, si tu es un chevalier, tu n'as pas le droit de pleurer.
— Et si tu es un chevalier, pourquoi es-tu si amoureux ?
— Parce que, si tu es un chevalier, tu n'as pas le droit d'être amoureux.
— Et si tu es un chevalier, pourquoi es-tu si vaillant ?
— Parce que, si tu es un chevalier, tu n'as pas le droit d'être lâche.
— Et si tu es un chevalier, pourquoi es-tu si généreux ?
— Parce que, si tu es un chevalier, tu n'as pas le droit d'être égoïste.
— Et si tu es un chevalier, pourquoi es-tu si brave ?
— Parce que, si tu es un chevalier, tu n'as pas le droit d'être lâche.

Jonathan était allé se mettre à genoux auprès de sa mère, et, pressant ses doigts glorieux sur ses yeux, il dit : — Je ne suis pas un homme, mais je suis un chevalier...
— Oh ! si tu n'es pas un chevalier, pourquoi es-tu si brave ?
— Parce que, si tu n'es pas un chevalier, tu n'aurais pas le courage de mourir pour ta patrie.
— Mais, si tu es un chevalier, pourquoi es-tu si pauvre ?
— Parce que, si tu es un chevalier, tu n'as pas le droit de posséder des richesses.
— Et si tu es un chevalier, pourquoi es-tu si triste ?
— Parce que, si tu es un chevalier, tu n'as pas le droit de pleurer.
— Et si tu es un chevalier, pourquoi es-tu si amoureux ?
— Parce que, si tu es un chevalier, tu n'as pas le droit d'être amoureux.
— Et si tu es un chevalier, pourquoi es-tu si vaillant ?
— Parce que, si tu es un chevalier, tu n'as pas le droit d'être lâche.
— Et si tu es un chevalier, pourquoi es-tu si généreux ?
— Parce que, si tu es un chevalier, tu n'as pas le droit d'être égoïste.
— Et si tu es un chevalier, pourquoi es-tu si brave ?
— Parce que, si tu es un chevalier, tu n'as pas le droit d'être lâche.

Jonathan était allé se mettre à genoux auprès de sa mère, et, pressant ses doigts glorieux sur ses yeux, il dit : — Je ne suis pas un homme, mais je suis un chevalier...
— Oh ! si tu n'es pas un chevalier, pourquoi es-tu si brave ?
— Parce que, si tu n'es pas un chevalier, tu n'aurais pas le courage de mourir pour ta patrie.
— Mais, si tu es un chevalier, pourquoi es-tu si pauvre ?
— Parce que, si tu es un chevalier, tu n'as pas le droit de posséder des richesses.
— Et si tu es un chevalier, pourquoi es-tu si triste ?
— Parce que, si tu es un chevalier, tu n'as pas le droit de pleurer.
— Et si tu es un chevalier, pourquoi es-tu si amoureux ?
— Parce que, si tu es un chevalier, tu n'as pas le droit d'être amoureux.
— Et si tu es un chevalier, pourquoi es-tu si vaillant ?
— Parce que, si tu es un chevalier, tu n'as pas le droit d'être lâche.
— Et si tu es un chevalier, pourquoi es-tu si généreux ?
— Parce que, si tu es un chevalier, tu n'as pas le droit d'être égoïste.
— Et si tu es un chevalier, pourquoi es-tu si brave ?
— Parce que, si tu es un chevalier, tu n'as pas le droit d'être lâche.

Jonathan était allé se mettre à genoux auprès de sa mère, et, pressant ses doigts glorieux sur ses yeux, il dit : — Je ne suis pas un homme, mais je suis un chevalier...
— Oh ! si tu n'es pas un chevalier, pourquoi es-tu si brave ?
— Parce que, si tu n'es pas un chevalier, tu n'aurais pas le courage de mourir pour ta patrie.
— Mais, si tu es un chevalier, pourquoi es-tu si pauvre ?
— Parce que, si tu es un chevalier, tu n'as pas le droit de posséder des richesses.
— Et si tu es un chevalier, pourquoi es-tu si triste ?
— Parce que, si tu es un chevalier, tu n'as pas le droit de pleurer.
— Et si tu es un chevalier, pourquoi es-tu si amoureux ?
— Parce que, si tu es un chevalier, tu n'as pas le droit d'être amoureux.
— Et si tu es un chevalier, pourquoi es-tu si vaillant ?
— Parce que, si tu es un chevalier, tu n'as pas le droit d'être lâche.
— Et si tu es un chevalier, pourquoi es-tu si généreux ?
— Parce que, si tu es un chevalier, tu n'as pas le droit d'être égoïste.
— Et si tu es un chevalier, pourquoi es-tu si brave ?
— Parce que, si tu es un chevalier, tu n'as pas le droit d'être lâche.

BAPTÈME DELESPAUL-NAVEZ

DRAGÉES - CHOCOLATS
LILLE - Rue Nationale, 89 - LILLE